Document generated on 01/13/2025 2:54 a.m.

Rabaska
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

RABASKA
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

Michel Lessard (1942-2022). Un fabuleux historien de la culture populaire

Yves Bergeron and René Bouchard

Volume 20, 2022

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1093904ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1093904ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)
1916-7350 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Bergeron, Y. & Bouchard, R. (2022). Michel Lessard (1942-2022). Un fabuleux historien de la culture populaire. *Rabaska*, *20*, 248–250. https://doi.org/10.7202/1093904ar

© Société québécoise d'ethnologie, 2022

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

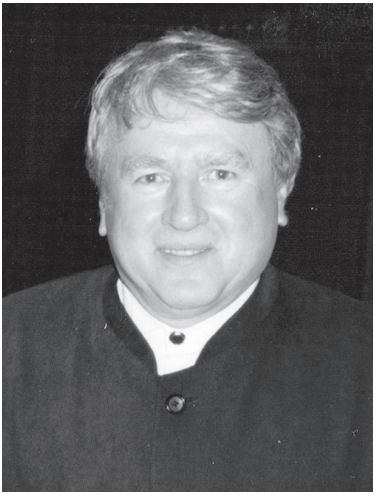
érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Michel Lessard (1942-2022)
Un fabuleux historien de la culture populaire



Michel Lessard
Prix Gérard-Morisset en patrimoine
Photo : Robert Hébert, 1996

Notre ami et collègue Michel Lessard nous a quittés trop vite. Rapidement, *Le Devoir* s'est empressé de faire paraître sous la plume de Jean-François Nadeau, le 8 avril dernier, un texte touchant sur celui que l'on présente comme le « défenseur du patrimoine ». S'il est juste de préciser qu'il a tout au long de sa carrière défendu avec panache et détermination le patrimoine, il est tout aussi important de rappeler qu'il a été un des pionniers de la recherche en histoire et en particulier en histoire de l'art, qu'il a abordée sous l'angle original et novateur de la culture populaire. Il s'est toujours en effet dit fier de la culture québécoise qu'il a promue comme pas un, sans relâche, à travers ses publications, ses films, ses émissions radiophoniques, ses expositions, ses cours et ses conférences. Pour ceux qui souhaitent plonger plus à fond dans la vie de Michel, nous suggérons de lire le portrait publié par l'ethnologue René Bouchard dans la revue *Rabaska* (2019, vol. 17, p. 197-248, disponible sur la plateforme électronique *Érudit*).

Après l'effervescente décennie 1970 consacrée à la découverte du patrimoine au moyen de ses fameuses encyclopédies et de sa non moins formidable série de films ethnographiques, *Un pays, un goût, une manière*, qui ont suscité une immense ferveur populaire, Michel est engagé au département d'histoire de l'art de l'UQÀM en 1978. Très vite, il y fait sa place et ne tarde pas à démocratiser la recherche consacrée au vaste champ de la culture populaire. Rayonnant d'un savoir qui rejoint rapidement l'ensemble du Québec, il est aussi un professeur actif qui a la cote auprès des étudiants et des médias, bien avant Internet et le règne des médias sociaux.

Durant les années 1980, il continue en parallèle à signer des séries à la radio de Radio-Canada ainsi que des documentaires diffusés largement à la télévision. L'architecture traditionnelle, les objets anciens et surtout l'histoire de la photographie – où le conduisent maintenant ses recherches ethnohistoriques – le passionnent. Il travaille avec les grands du cinéma documentaire de l'ONF, son mentor Fernand Dansereau, Yolande Cadrin-Rossignol, Georges Dufaux, Jean-Claude Labrecque. On ne saurait trop dire dans quelle catégorie classer aujourd'hui Michel tant son profil est atypique, mais, chose certaine, il avait manifestement un talent extraordinaire de communicateur qui excellait à se servir de toutes les tribunes. Livres, films, conférences, expositions, classes, tout lui était bon et utile pour passer ses messages de fierté à l'intention des Québécois et les promener avec lui dans l'âme du pays.

Car, à ses yeux, la défense du patrimoine se définit avant tout par sa valorisation. Il en fait un mantra personnel qu'il décline de toutes les façons, en n'hésitant pas, par exemple, à publier des livres spécialisés qui deviennent autant de best-sellers, tels ses incomparables ouvrages sur *L'Île d'Orléans, La Nouvelle Encyclopédie des antiquités du Québec* ou *Québec éternelle*. Ou à se transformer, comme à l'été 1987, en chef d'orchestre de cinq expositions consacrées simultanément au patrimoine photographique ! En réalité, Michel apparaît comme un véritable spécialiste de la médiation avant même que la muséologie et le patrimoine ne s'en approprient le terme.

Avec notre collègue Jean-Pierre Pichette, nous préparons la publication des actes d'un colloque centré sur sa carrière en patrimoine. Organisé conjointement par l'Institut du patrimoine et le département d'histoire de l'art de l'UQÀM, ainsi que par la Société québécoise d'ethnologie, cette journée d'étude (que l'on peut visionner sur la page Facebook de l'Institut du patrimoine : www.facebook.com/institutdupatrimoineuqam/videos/journée-détude-michel-lessard/147275113082746/) s'est déroulée au creux de l'hiver en plein blizzard, le 27 février 2020. Elle a connu un succès étonnant compte tenu certes de la météo mais, n'en doutons pas, compte tenu surtout de la célèbre renommée de Michel Lessard qui semblait aussi conjurer certains signes avant-coureurs de mauvais augures. Quelques jours plus tard soufflait en effet sur le Québec et dans le monde une tempête parfaite, la COVID, qui allait fermer les grandes institutions de savoir et de culture et mettre tout le Québec en quarantaine pour les deux prochaines années.

Nous savions Michel malade en raison de nos rencontres chez lui, sur le chemin des Falaises à Lévis. Heureusement, on doit à France Rémillard, sa conjointe, à Pierre Lahoud son ami et au graphiste Jean-René Caron d'avoir réalisé à son intention, de son vivant, l'édition récente d'un livret

de témoignages d'admiration, d'affection, de reconnaissance, intitulé *Les Michel*, tel que sa personnalité aux multiples visages pouvait se refléter en centaine d'éclats miroitants aux yeux de ses nombreux et fidèles supporteurs, proches et amis.

Michel est décédé le 5 avril 2022, en sa résidence et entouré de ses proches. La veille, il avait reçu des mains du lieutenant-gouverneur du Québec une médaille d'or couronnant ses mérites exceptionnels. Aujourd'hui qu'il n'est plus, ce n'est pas tant la médaille qui compte que son œuvre maîtresse, durable, qui lui survivra. Elle traversera le temps, entêtée d'avenir pour paraphraser le poète Gaston Miron, tout en résonnant dans nos mémoires du timbre de cette authenticité dont Michel a toujours fait preuve en toutes choses.

Toutes nos pensées vont à sa conjointe, France Rémillard, à sa famille et à ses amis.

Yves Bergeron
Département d'histoire de l'art, Uqàm

René Bouchard
Société québécoise d'ethnologie